Le temps qu'il fera

Prévisions valables jusqu'au 23 mai 1945, à 12 h. :
Ciel nuageux l'après-midi, dégagé cette nuit et demain. Vent faible, secteur nord-ouest dominant. Température sans grand changement.

France-soir

6e DERNIERE

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 283 MERCREDI 23 MAI 1945 Le numéro : 1 fr. 50 E

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 23-V-1945 PÉRIODIQUES

EN DÉCEMBRE, SOUS L'UNIFORME AMÉRICAIN

150 S. S. parachutés devaient assassiner EISENHOWER

G.Q.G. ALLIE, 22 mai. — Il y a quelques jours les Alliés capturaient Otto Skorzeny, grand chef S.S., celui-là même qui fit évader Mussolini du Grand-Sasso.

Le colonel Sheen, directeur du service de contre-espionnage du commandement suprême allié, a révélé hier que Skorzeny avait été l'organisateur du plan d'après lequel, lors de l'offensive Rundstedt dans les Ardennes, des parachutistes allemands, déguisés en soldats américains, devaient saboter les arrières alliés et assassiner le général Eisenhower, ainsi que les principaux chefs d'armée alliés.

Skorzeny rassembla près d'Oranienburg 150 Allemands parlant l'anglais. On leur fit des cours intensifs d'argot américain; on les envoya dans les camps de prisonniers américains étudier l'accent et les façons des GI ; on leur apprit même à ouvrir un paquet de cigarettes à la manière américaine ; on leur apprit à se servir du matériel américain. Et, le 16 décembre, ces hommes furent parachutés derrière les lignes alliées. Uniformes, armes, cartes d'identité, tout ce qu'ils avaient sur eux était américain. Mais on n'avait pu néanmoins leur donner de plaques d'identité, et les numéros de divisions qu'on leur avait attribués étaient erronés.

De plus, ces faux Américains manquaient d'assurance; leur accent les dénonçait vite. Cinquante d'entre eux furent pris et exécutés ; les autres, au lieu d'aborder franchement les détachements américains, fuyaient en les apercevant. Ils furent tous rattrapés et abattus.

CRIMINELS DE GUERRE

C'est une Allemande. Elle est portée sur la liste des « criminels de guerre ». Son nom : Hilde Lebauer. Tous ceux et toutes celles des camps de Belsen et d'Ausschwitz redoutaient cette S.S. sans uniforme qui se signalait par le raffinement des tortures qu'elle infligeait aux déportées. ● Karl Volker, l'ancien chef du camp de Buchenwald, a été arrêté par les Américains. ● Pierre Laval a été déclaré « criminel de droit commun relevant uniquement des tribunaux de son pays » par le Comité interallié des juristes de la Commission des criminels de guerre.

DE GAULLE *arbitre* le conflit des salaires

Des négociations laborieuses se poursuivent entre les pouvoirs publics et les organisations syndicales, à propos de la remise en ordre des salaires.

M. Pleven, ministre de l'Economie nationale et des Finances, et M. Parodi, ministre du Travail, ont reçu ce matin, rue de Rivoli, une délégation du bureau de la C.G.T. conduite par M. Léon Jouhaux.

A l'issue de cet entretien, commencé à 11 h. 30 et qui s'est poursuivi jusqu'à 13 h. 30, les membres du bureau confédéral se sont refusé à toute déclaration. M. Léon Jouhaux s'est contenté de nous préciser : « Le Conseil des ministres sera appelé, ce soir même, à prendre des décisions ».

Ce qui est certain, c'est qu'on n'a pu parvenir, jusqu'ici, à trouver une solution au différend et que le chef du gouvernement sera appelé à arbitrer le conflit. En effet, avant que les membres du gouvernement ne se réunissent, le général de Gaulle recevra le bureau de la C.G.T. en présence de MM. Pleven et Parodi.

Ajoutons que le ministre des Finances donnera audience, cet après-midi, à 16 heures, à une délégation des travailleurs chrétiens.

KESSELRING m'a interviewé

...ET C'EST PAR MOI QU'IL APPRIT QUE LES RUSSES LE RÉCLAMAIENT POUR LE JUGER

(Exclusivité France-soir)

De notre envoyé spécial Curt RIESS

BERCHTESGADEN, mai (via Press Wireless). — « Est-ce que je suis sur la liste des criminels de guerre ? »

Telle est la première question que me pose le maréchal Kesselring. Car j'ai été interviewé par l'ancien commandant en chef de l'armée allemande d'Italie. Interviewé pendant deux heures !

Quand il vit que je parlais allemand, Kesselring se mit à interroger avec tant d'avidité que, finalement, la brève interview de Kesselring par Curt Riess se métamorphosa en une longue interview de Curt Riess par Kesselring.

Le vaincu d'Italie, en uniforme de maréchal, constellé de décorations, se tenait dans son appartement de l'hôtel Berchtesgadenerhof, devant des centaines de diplômes de la Croix de Fer qu'il signait, « au nom du Führer », sans savoir, disait-il, s'ils parviendraient jamais aux impétrants.

De temps à autre, quelque officier supérieur, notamment le chef d'état-major de Guderdan, venait faire quelque communication à Kesselring, mais il reprenait bien vite « mon » interview.

— Oui, répète-t-il, suis-je sur la liste des criminels de guerre ?

C'est précisément une des questions dont les correspondants de guerre alliés savent qu'ils ne doivent pas parler avec les chefs allemands.

— Seules les personnes qui ont commis des crimes ou qui en ont la responsabilité, fût-elle indirecte, sont sur cette liste, dis-je, pour rester dans le vague.

Ma réponse n'a pas l'air de rassurer beaucoup Kesselring. Cette responsabilité « indirecte » le tracasse, visiblement. J'ajoute :

— Ce qui est certain, c'est que les Russes et les Polonais réclament comme criminels de guerre les chefs militaires qui ont participé à la campagne de Pologne.

Kesselring me regarde, atterré. J'avais complètement oublié qu'il commanda quelques-unes des escadres aériennes qui firent le plus de ravages en Pologne.

— Alors, me dit-il, avec un tremblement dans la voix, j'en suis !

Il me demande ensuite :

— Les Russes vont-ils occuper toute l'Allemagne ? Qui occupera la Bavière ?

Kesselring paraît satisfait quand je lui dis que ce seront sans doute les Américains.

La paix, il y a 2 ans ?...

— Les Alliés, questionne-t-il ensuite, savent-ils qu'ils auraient pu avoir la paix avec Hitler il y a deux ans déjà ?

— Non, les Alliés n'auraient jamais pu avoir la paix avec Hitler, puisque leur but de guerre était l'extermination des nazis.

Kesselring semble véritablement éberlué à la pensée que le monde a pu vouloir abolir le Führer et sa clique.

— Il y a une chose, me dit-il, que je n'aimais pas dans le nazisme : c'est la question raciste. Et pourtant, il faut protéger les races pures, empêcher le métissage qui ne produit que des enfants inférieurs. Que pensez-vous de l'horrible conduite des troupes marocaines en Bavière ?

— Je n'en ai jamais entendu parler. Avez-vous la moindre preuve de ce que vous avancez là ?

— Non. Je le sais par ouï-dire. Et vous, croyez-vous tout ce que l'on a raconté sur les camps de concentration allemands ?

— J'ai vu de mes yeux ces spectacles d'épouvante. C'est indicible.

Il n'aime pas Gœring

Pour la première fois, Kesselring semble touché. Il affecte même d'être horrifié. Mais il se reprend vite.

— Qu'allez-vous faire de Gœring ?

— Je n'en sais rien.

Kesselring me dit alors qu'il n'aime pas du tout Hermann Gœring, qu'il a eu plusieurs différends avec lui, depuis 1936.

— Gœring, précise-t-il, est un de ces hommes dont le parti aurait dû se débarrasser depuis longtemps !

2 SUITE PAGE 2

CHURCHILL CONVOQUERAIT les électeurs au début de juillet

par Pierre BOURDAN

GOUVERNEE depuis plus de cinq ans par un ministère de coalition nationale, l'Angleterre va revenir à un ministère de parti. La fin de la guerre en Europe aura, ainsi, marqué le retour au jeu normal des institutions politiques.

Depuis plusieurs mois déjà, des failles s'étaient produites dans la coalition gouvernementale. Signes de santé, d'ailleurs, car l'Angleterre voit dans un état de dualité la garantie la plus sûre de ses libertés et elle craint de prolonger au delà du terme toute combinaison qui, sous couvert de rassemblement national, favorise un roidissement du pouvoir central ou, au mieux, expose l'exécutif à une sorte de sclérose.

Récemment, la question d'une consultation électorale était ouvertement posée par les travaillistes. M. Churchill y répondait en proposant qu'on attendît, pour les élections législatives, la fin de la guerre contre le Japon. Il offrait encore que le pays se prononçât par referendum sur l'opportunité d'un retour au jeu des partis avant le dénouement du conflit. Hier, ces deux propositions étaient repoussées par les travaillistes, réunis en session secrète. Ils rejetaient l'idée d'un referendum comme susceptible de créer un dangereux précédent, arguant, à juste titre, que cette méthode de recours à l'opinion « fût trop souvent un instrument du nazisme et du fascisme ».

Dans ces conditions, le Premier ministre lui-même observe, avec raison, à son tour, que, si le retour à la vie politique normale ne doit plus dépendre de la durée de la guerre, il n'a aucune raison

1 SUITE PAGE 2

La B.B.C. annonce :

On s'attend à ce que M. Churchill se rende tout à l'heure au palais de Buckingham pour remettre au roi la démission de son gouvernement. M. Churchill formerait ensuite un gouvernement restreint, ne comportant que des conservateurs, qui expédierait les affaires courantes jusqu'aux élections.

FERDONNET va expier

Ferdonnet, le traître de Radio-Stuttgart (photographié ici avec sa femme en Allemagne) vient d'être remis par l'armée américaine aux autorités françaises. Il avait été condamné à mort par contumace

MAIS SI, LA CENSURE *continue...*

par Pierre BENARD

ELLE existe toujours.

On a démobilisé le général Joinville, chef des F.F.I. Mais ces Messieurs de la Censure sont toujours à leur poste.

Il n'est même pas question pour eux de faire grève, preuve que la situation est agréable, à moins que, ayant troqué le sabre pour les ciseaux, ces fiers guerriers n'éprouvent une joie particulière à accomplir des travaux de dames.

Mais leur vigilance n'est jamais en défaut.

Voulez-vous qu'on s'amuse un peu ? Je vais écrire CENSURE CENSURE

Hé bien, vous ne les avez pas lues. Et on a envie souvent, devant une telle situation, d'en prononcer cinq. Car il est impossible à Paris de parler du CENSURE *ou du* CENSURE *quand, en Angleterre, il est loisible d'écrire des volumes entiers sur* CENSURE

Il est vrai qu'en Angleterre comme en Amérique, depuis le jour V, toutes les CENSURE *qu'en Grande-Bretagne, le contrôle de la correspondance n'existe plus.*

Cependant, chez nous, on continue, au hasard, à ouvrir des lettres tant il importe à la sécurité de l'Etat de savoir combien le grand Julot, en voyage, envoie de grosses bises à sa petite Nini.

On a pu jadis expliquer qu'il ne fallait pas prendre le Pirée pour un homme.

Il est défendu aujourd'hui de se demander si Passy est seulement un quartier et pas, en outre, un colonel.

Si de telles consignes, justifiées en temps de guerre, survivaient simplement par esprit de routine, on pourrait prendre patience.

Hélas ! on se trouve devant une volonté déterminée de ne pas permettre d'informer librement l'opinion. Certes, les nouvelles publiées par la presse sont trop souvent contradictoires. Comment peut-il en être autrement puisque tout est mis en œuvre pour l'empêcher de savoir la vérité ?

La Censure ne coupe pas seulement les nouvelles que les journaux peuvent recueillir. On les empêche, par surcroît, d'aller sur place en chercher.

Il semble que le gouvernement ait cette idée naïve qu'on supprime les difficultés en n'en parlant pas, qu'il y a des problèmes qui ne regardent qu'une caste particulière et que le simple citoyen n'a pas à en discuter.

Où est la Démocratie dans tout cela ?

Où sont les promesses de la Radio de Londres ?

Elles ont soutenu notre courage pendant les années noires et nous conservons dans notre souvenir tout ce qu'elles apportaient de claire espérance.

Mais il semble qu'un nouveau brouillage les recouvre et que la voix loyale de Maurice Schumann s'éloigne sous l'offensive renforcée des parasites.

Tout cela ne peut pas être.

Le gouvernement est provisoire. Provisoire également l'Assemblée et les conseils municipaux.

Nous ne demandons pas l'impossible.

Nous réclamons simplement aussi pour la presse une liberté provisoire.

P.-S. — Les mots que vous n'avez pas pu lire dans cet article vous prouveront plus encore que ceux que vous aurez lu à quel régime vos journaux continuent à être soumis !

LES INCIDENTS ANTIFRANÇAIS *s'aggravent* EN SYRIE ET AU LIBAN

BEYROUTH, 22 mai. — L'arrivée sur le territoire du Levant de nouvelles troupes françaises a provoqué de violents incidents suivis d'une crise diplomatique sérieuse en Syrie et au Liban.

Les services de presse français ont souligné que la souveraineté des deux pays est pleinement et entièrement reconnue. Cependant, les gouvernements de Syrie et du Liban ont rompu toutes négociations avec le général Beynet, délégué français, et ont demandé le retrait immédiat des troupes françaises.

Des manifestations hostiles, au cours desquelles nos troupes ont été bousculées, se sont déroulées dans plusieurs villes. A Alep, il y a eu 8 morts et 25 blessés. A Beyrouth, des soldats palestiniens ont promené, le jour de la victoire, un drapeau à croix gammée et le portrait du Grand Muphti pronazi de Jérusalem.

Sur l'initiative du premier ministre de l'Irak, la Ligue panarabe va s'occuper de la question. Le Liban a demandé aux autres pays arabes de réclamer également le retrait des troupes étrangères s'y trouvant stationnées. Cela vise particulièrement la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Les services militaires yougoslaves évacueraient Trieste

LONDRES, 22 mai (U.P.). — D'après Radio-Rome, le maréchal Tito a ordonné à tous les services militaires yougoslaves se trouvant à Trieste d'évacuer cette ville.

D'autres part, l'A.F.P. mande que le bruit court à Rome que, par un accord secret signé entre Belgrade et Moscou, les Russes auraient adhéré en principe au rattachement de l'Istrie et de Vénétie julienne à la Fédération yougoslave.

On va fixer la date et le lieu de l'entrevue TRUMAN-DE GAULLE

(De notre correspondant particulier PIERRE DENOYER)

WASHINGTON, 22 mai. (Via Radio-France.) — M. Bidault a eu avec le président Truman un nouvel entretien d'une demi-heure, aussi cordial que le premier.

Au cours des conversations de ces jours derniers avec les représentants du département d'Etat, la présence des troupes françaises en Syrie et en Italie a été évoquée.

Il n'est toujours pas décidé si la rencontre prévue entre de Gaulle et le président Truman aurait lieu aux Etats-Unis ou en Europe, ni quand elle se produirait. Le déplacement de l'un ou l'autre ne sera pas déterminé par des questions de protocole. Mais le projet ne saurait guère être poussé plus avant, tant qu'on ignore si Truman ne sera pas amené à venir en Europe prochainement.

L'idée d'une conférence entre les principaux chefs d'Etat alliés a été jetée en l'air récemment. Son utilité a été soulignée à Londres et à Washington. Il ne semble pas que Moscou ait fait connaître la moindre réaction à ce sujet. Il n'est même pas certain que le gouvernement russe ait déjà été officiellement pressenti.

M. Stettinius à Washington

SAN-FRANCISCO, 22 mai. — M. Stettinius vient de partir pour Washington pour conférer avec le président Truman.

On estime que les entretiens rouleront sur les différentes affaires européennes en suspens, notamment sur le problème de l'occupation conjointe de Berlin et de l'Autriche et sur la question polonaise. *(Associated Press.)*

KESSELRING criminel de guerre

SUITE 2

Kesselring me parle ensuite des Allemands prisonniers dans les camps. Il craint que leur moral ne soit mauvais, qu'ils ne se révoltent quelque jour. Il craint aussi que les SS ne continuent à se battre dans les montagnes.

— J'ai pourtant donné des ordres stricts pour que tout le monde dépose les armes. Mais il n'est pas certain que je sois obéi.

Et c'est pourquoi Kesselring s'efforce, dit-il, d'aider les Alliés à démobiliser l'armée allemande et qu'il veut aller conférer à ce sujet avec Dœnitz et avec Eisenhower.

« Ce que je pensais dans mon lit »

A mon tour de poser enfin une question. Je demande à l'homme qui, à un moment donné, a commandé toutes les forces armées allemandes, y compris la Luftwaffe :

— Quand avez-vous « réalisé » que la guerre était perdue pour l'Allemagne ?

— C'est une question à laquelle je ne pourrai jamais répondre. Comme général en chef, quand je parlais à mes soldats, il fallait que je fusse plein d'espérance. Sinon quel droit aurais-je eu à les envoyer se faire tuer ? Ce que je pensais la nuit, dans mon lit, ne regarde personne.

Sur cette réponse qui, au fond, en dit long, Kesselring redevient l'officier allemand typique.

— Vous, Américains, me dit-il, vous pensez qu'il ne pourra plus y avoir de guerre après celle-ci. L'histoire enseigne qu'il y aura toujours des guerres. La guerre est l'essence même de la vie. L'idée d'une paix éternelle est absurde. Je ne donne pas dix ans aux Américains pour être de nouveau en guerre.

A cette pensée, un sourire éclaire le visage de Kesselring. Avec délectation, il imagine déjà les millions de morts de la « prochaine dernière »...

Curt RIESS.

(Copyright by *France-soir.*)

A L'HOTEL DROUOT

23 MAI

Expositions :

Salle 10 : Tableaux modernes. Ex.: M. Schœller. C.-P.: Me Ader.

M. HERRIOT a été reçu par le chef du gouvernement

Le général de Gaulle a reçu ce matin, à l'hôtel de la Présidence, M. Edouard Herriot.

Au cours de cet entretien, le chef du gouvernement a remis au maire de Lyon la croix de la Légion d'honneur que M. Herriot avait, le 25 août 1942, renvoyée à Pétain en déclarant que, comme Français, il ne pouvait continuer à la porter alors que Vichy la décernait à des membres de la L.V.F.

M. Edouard Herriot regagnera Lyon jeudi.

Dans les milieux politiques, on précise que les visites du président Herriot à M. Jeanneney et au général de Gaulle ne sont que des « prises de contact d'ordre général ».

Aujourd'hui à Enghien

PRIX DE NEUFCHATEL

1. **Tite Live**, 110, C.-Maill. G. 40
— ..... P. 12
2. Télégraphe, 108, Carré P. 11
3. Turf II, 103, Forcinal P. 14

N. P. : 106, 102, 104, 101, 112, 111.

PRIX DE FONTAINEBLEAU

1. **Toulon II** 203 ..... G. 46
— A. Morel..... P. 16
2. Tarascon 204 R.-C. Sim. P. 12
3. Tanie 205 L. Gras.

Non placés : 201, 202.

LA CRISE politique en ANGLETERRE

(Suite de l'article de Pierre BOURDAN)

particulière d'adopter, pour une consultation populaire, la date de prédilection des travaillistes et il se prononce pour des élections en juillet.

Une réunion du Premier ministre et des principaux chefs de groupes parlementaires est fixée pour aujourd'hui : on y verra, pour la première fois, le président d'un nouveau parti né de la guerre : le Commonwealth. Libéraux et indépendants seraient disposés, pour leur part, à retenir la proposition du Premier ministre. Mais c'est en fait entre les deux grands adversaires, conservateurs et travaillistes, que la discussion est circonscrite. Et si, comme il est probable, les travaillistes persistent à rompre la coalition et M. Churchill à ouvrir, dans ce cas, la consultation électorale sans plus tarder, c'est encore entre eux que le peuple anglais se prononcera. Il sera intéressant de voir les progrès accomplis par les groupes intermédiaires — libéraux, indépendants, commonwealth — mais il est certain que, dans son ensemble, la nation anglaise reviendra à ce dualisme, qui lui est d'autant plus cher que toutes les administrations « à balancier » furent une cause d'instabilité politique.

Ainsi va le monde

AU CONSEIL DES MINISTRES

La rencontre de Gaulle-Truman

Les conflits sociaux

Les événements d'Algérie

Le Conseil des ministres, qui se réunit à 18 heures à l'Hôtel Matignon, comporte l'examen approfondi de la situation internationale. Il y sera question, notamment, de la rencontre prévue entre le général de Gaulle et le président Truman et des événements de Syrie et du Liban.

En ce qui concerne la situation intérieure, M. Pleven et Parodi mettront leurs collègues au courant de l'état des conflits sociaux. De son côté, M. Tixier fera un compte rendu des événements d'Algérie.

A l'Etranger

LA FRANCE A, A SAN-FRANCISCO, PROPOSE la création d'une « banque de prestations et marchandises ». Le capital en sera constitué par la dette de guerre allemande. Chaque pays victime de l'Allemagne aura un compte en banque proportionnel aux dégâts subits. Des avances immédiates seraient accordées sous forme de réquisition.

L'ARMEE HODGES (1re armée américaine) a quitté l'Europe pour prendre part à la guerre du Pacifique.

A BERLIN a été formée une Ligue Antifasciste. Elle a tenu sa première réunion publique en présence du commandant soviétique de la place de Berlin.

DŒNITZ A LONDRES ? — Le correspondant de guerre du « Figaro », qui a vu l'amiral Dœnitz à Flensburg, annonce que le Führer numéro 2 va se rendre à Londres pour rencontrer Churchill.

LES FILMS DOCUMENTAIRES SUR LES CAMPS DE CONCENTRATION ALLEMANDS ont été interdits en Espagne.

CHAQUE DEMOBILISE AMERICAIN RECEVRA une prime de 200 dollars (dix mille francs).

A OKINAWA, des groupes de Japonais, affublés d'uniformes américains, ont tenté de surprendre les troupes américaines combattant dans le sud de l'île. Découverts, ils ont été liquidés.

EXPEDITION POLAIRE. — Le Lancaster de la R. A. F. « Aries » est parti pour l'Alaska pour effectuer son second vol au-dessus du pôle Nord.

En France

LA VILLE DE PARIS recevra vendredi 25, à 16 h. 45, le maréchal Montgomery. Le général de Gaulle et les membres du gouvernement assisteront à la réception ainsi que MM. Herriot, Daladier, Léon Blum et Paul Reynaud.

LES MEMBRES DE LA MISSION SCAPINI au nombre d'une trentaine sont arrivés ce matin à la gare de l'Est. Elles ont été mises aussitôt à la disposition de l'autorité judiciaire.

LES VINS dont le prix à la production est inférieur ou égal à 1.000 fr. l'hectolitre, sont « rationnés ».

Ceux dont le prix à la production est supérieur à 1.000 fr., sont en vente libre.

CERTAINES RESTRICTIONS SONT APPORTEES provisoirement au trafic télégraphique : ne seront plus admis que des télégrammes d'ordre économique ou se rapportant à des événements familiaux importants (naissance, décès, maladie, déplacement).

POUR LES EMPLOYES AUXILIAIRES DE L'ETAT. — Le « J. O. » publie, ce matin, une ordonnance relative à la titularisation des employés auxiliaires temporaires de l'Etat.

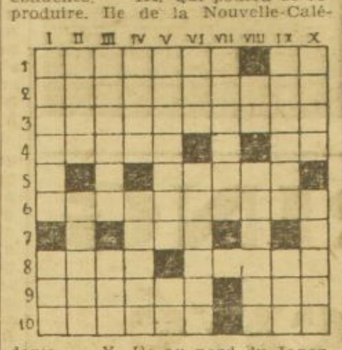
LES BIENS DE BRUNETON, commissaire de Vichy à la main-d'œuvre en Allemagne, et de l'amiral Bléhaut sont placés sous séquestre.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 104

HORIZONTALEMENT. — 1. Chien d'arrêt. En Haute-Saône. — 2. Qui ne vent aucun frein. — 3. Qui valent davantage. — 4. Coiffure. Lac. — 5. Il est de règle de s'y conformer — 6. Privés d'un organe des sens. — 7. Manche. — 8. Joua le premier. Elle fabrique en grand. — 9. Un des descendants d'un fameux roi de Mycènes. Il nous nourrit. — 10. Dresses. Tenue.

VERTICALEMENT. — I. Qui n'est pas velouté. Accident géographique. — II. Peut être masculine ou féminine. Qui rentrera. — III. D'une péninsule européenne. L'une succède à l'autre. — IV. Qui se brisera un jour. Tentait. — V. Se compose généralement de petits poissons. Préposition. — VI. Fait partie du titre d'un spécialiste. Placés. — VII. Mammifère cétacé. — VIII. Terminaison de participe. Les sculpteurs y modèlent leurs ébauches. — IX. Qui pourra se reproduire. Ile de la Nouvelle-Calédonie. — X. Ile au nord du Japon. Elle est monolithe.



SOLUTION DU PROBLEME 103

HORIZONTALEMENT. — 1. Scalp. RP. — 2. Tamarinier. — 3. Ypérite. De. — 4. Résorbes. — 5. Op. Souvent. — 6. Boa. Asti. — 7. Attenant. — 8. Ter. Intime. — 9. Elève. Ai. — 10. Se. Eraille.

VERTICALEMENT. — I. Stylobates. — II. Cap. Potelé. — III. Amer. Atre. — IV. Lares. Ve. — V. Prisonnier. — VI. Itou. An. — VII. Enervant. — VIII. Bestial. — IX. Redent. Mil. — X. Prestige.

LEROY

1re OPTICIEN DE PARIS

BOURSE DE PARIS

MARDI 22 MAI

Tendance irrégulière dans l'ensemble. Baisse de la Banque de France et des Tréfileries du Havre. Reprise de la De Beers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 50	101 20	Rhône-Poulenc	3.000	3 000
3 % Amortiss.	101 55	101 05	Saint-Gobain	6 100	5.960
3 % 1945 amort.	100 75	100 70	Port du Rosario	18 415	18.400
5 % 1920	152 55	152 25	Quilmès	24.200	24 325
3 1/2 % 1942	103 95	103 80	Gaz Lebon	3 350	3.490
3 % 1942	99 50	100	Pont-à-Mousson	6 910	7 050
Banque de France	28 000	27.000	Lyonnaise Eaux	1 560	1 500
Banque de Paris	1.615	1.636	Transatlantique	370	370
Crédit Lyonnais	2.075	2.099	Charb. Tonkin	5 675	5 650
Suez	49.000	49.600	Mokta-el-Hadid	14 600	14 500
— civile	15.900	16.150	Dist. Indochine	995	950
Métro	1 390	1 375	Say	1.100	1 100
Shanghaï	1.635	1 640	Sucr. Coloniales	1.555	1.575
C. P. D. E.	1.710	1.745	Poliet et Chausson	5 000	4.995
Cie Gle d'Elect.	3.520	3.500	Hévéas	1 025	1 015
Thomson	695	640	Canadian Pacific	1.040	1 060
Forges N.-Est	1 330	1.260	Central Mining	7 580	7 525
Courrières	558	550	Geduld	2.945	2.940
Lens	705	700	Rio Tinto	4 650	4.675
Nickel	3.238	3.240	Azote	4 400	4 325
Penarroya	945	960	Royal Dutch	14.885	15 000
Fse des Pétroles	2.820	2.660	H. V. A.	95.500	
Gafsa	3.845	3 750	Nestlé	42 4 0	
Air Liquide	2.810	2 840	De Beers	4 950	5 125
Ugine	3.325	3 350	— préf.	5 800	5 800
Kuhlmann	1.965	1 995	Shell	1 695	1 720
Péchiney	2.660	2.660	U. M. H.-Katanga	1.780	

1 BON de 960f c'est UN LIT D'HOPITAL

20 BONS c'est UN AUTOCLAVE ELECTR.

30 BONS c'est UNE TABLE D'OPERATION

Pour reconstruire les hôpitaux détruits par la guerre

SOUSCRIVEZ DES

BONS DE LA LIBÉRATION

A INTERÊT PROGRESSIF - REMBOURSABLES DES LE 6e MOIS

« Bons pour vous, bons pour la France »

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

La France, "nation invitante" pour les championnats cyclistes

BRUXELLES (de notre corr. part.). — Au cours des conversations qui ont eu lieu ces jours derniers entre M. Victor Breyer, faisant fonction de secrétaire général de l'Union cycliste internationale, et M. Alban Collignon, élu président en 1939, la « remise en route » du cyclisme en Europe a été décidée.

Les Championnats du monde auront lieu dès cette année, au début de septembre (du 2 au 9), en France (Reims et Paris).

Dans ce but, une réunion des dirigeants des divers pays affiliés avait été prévue en juin à Paris. Mais, en raison des difficultés de transport, on a dû y renoncer. Les fédérations hollandaise, suisse, anglaise, danoise, espagnole, luxembourgeoise, etc., seront donc consultées par lettre.

Et la France sera « nation invitante »...

Nous avons pu joindre M. Victor Breyer, ce matin, à son retour à Paris. Le fondateur de l'U.C.I. s'est refusé à toute déclaration avant d'avoir vu M. Legros.

Malgré ses réticences, nous avons pu établir que les informations de notre correspondant bruxellois sont exactes. — **B. d'I.**

Bradford champion d'Angleterre de rugby à treize

Bradford Northern, battu dans la finale de la Coupe d'Angleterre de rugby à treize par Huddersfield, a remporté le Championnat de la League en triomphant d'Halifax par 24 à 11.

⁂ A Bordeaux, Lemoine surclasse ses adversaires dans l'éliminatoire du championnat de demi-fond, malgré une fort belle tenue de Sérès.

⁂ Chupin (Avia) s'est classé premier dans la course d'amateurs Paris-Troyes-Nancy, couvrant les 396 km. en 12 h. 22'4'' devant Nelo (du C.A. 19e) et Mancisidor (du V.C.L.).

◆ **Le C.A.F., avec Hanscune, Rochard, Mège, Vernier, s'attaquera le 30 mai au record de France des 4 x 1.500 m. (16 m. 23 s. 8/10 par le C.A.S.G.).**

Huit champions? Non, huit boxeurs

Les championnats de France amateurs 1945 ne nous ont guère apporté de révélations.

CLIVATTI (Belfort), déjà bien connu, manque de taille et d'allonge.

FERNANDEZ (Bordeaux) des qualités. A tort de trop chercher contre et remise.

GONNET (Reims), puissant, habile, excellent jeu défensif, est à suivre.

CLAUSENER (Paris), qualités et défauts déjà connus. Ne frappe pas, est fragile.

HUMETZ (Hénin-Liétard), du souffle, de la vitalité, mais brouillon

BERROT (Reims), du coup d'œil, de la précision, bons gauches et une-deux. Trop léger (69 kilos).

VERVUEREN (Paris), bel athlète, mais contracté, manque de gauche.

MENNEGAULT (Paris), c'est Mennegault ! Il frappe.

Bodda k.o. !

GENEVE, 21 mai. — Le champion d'Europe des légers, l'Italien Astenzo Bodda, a été battu par k.o. au 8e round par le Suisse Seidel.

LYON VA-T-IL DÉCROCHER le titre chez les «sudistes»?

A la suite de la journée d'hier, la position de Lyon en championnat de France professionnel semble des plus fortes.

Tandis que Bordeaux, le leader, était tenu en échec à Cannes, les co-équipiers de Schmitt passaient 7 buts à 1 aux Clermontois qui n'ont jamais subi une telle déroute.

Les « Soyeux » totalisent — comme Bordeaux — 27 points, mais ils ont joué un match de moins.

La lutte est circonscrite maintenant entre Lyonnais et Bordelais.

Les premiers ont à recevoir Marseille et Sète et devront se rendre à Toulouse et à Nice.

Bordeaux, en déplacement à Toulouse et Montpellier, recevra Nîmes.

CHAMPIONNAT

Sud. — * Cannes et Girondins, 1-1 ; * Nice bat Toulouse, 2-1 ; * Lyon bat Clermont, 7-1 ; * Nîmes et Saint-Etienne, 2-2.

CLASSEMENT

1. Lyon, 27 points (18 matches), Girondins, 27 (19) ; 3. Marseille, 24 (19) ; 4. Sète, 23 (18) ; 5. Montpellier, 19 (20) ; 6. Toulouse, 18 (17) ; 7. Saint-Etienne, 17 (18), Nîmes, 17 (20) ; 9. Clermont, 16 (19) ; 10. Nice, 13 (16) ; 11. Cannes, 12 (18) ; 12. Alès, 9 (20).

Et Cerdan marqua 2 buts...

TERRE-MER, hier à Saint-Ouen, sur un terrain extrêmement glissant, aurait pu nous valoir une déception tant les « Terriens » donnèrent, en dominant, l'impression de ne jamais appuyer leurs actions.

La Marine ne pouvait tenir le choc et fut battue.

Mais si elle encaissa six buts, elle en marqua trois, dont deux par Marcel Cerdan dans le meilleur style. Cerdan a confirmé hier ses qualités d'athlète complet. On n'en doutait guère. — R.C.

◆ **En football, la Suisse a battu le Portugal par 1 à 0. Beckel et Kriedlander furent les meilleurs.**

CAMION ROUTIER en partance sur THANN vers 23/5, chargerait jusque 10 tonnes. CAT, 35, rue Turbigo, ARCH. 70-51.

POUX

Traitement nouveau, efficace. S'emploie à sec - sans lavage

APHTIRIA

Ttes Pharmacies 4 fr 40 le sachet

Visa No 743 P

UN MÉTIER AGREABLE ET LUCRATIF !

LA COIFFURE MODERNE

enseignée par des methodes modernes

Inscrivez-vous pour la prochaine session (Aucun cours par correspondance)

INSTITUT DE COIFFURE LIBRE

43, rue Réaumur, 43, à PARIS

RATS-SOURIS

DESTRUCTION COMPLETE GARANTIE PAR SPECIALISTES

ETABLISSEMENTS FISCHER

représentant, 42, rue Pergolèse

Téléphone : PASSY 45-01

MEUBLES

GALERIES BARBES

55, Bd BARBÈS, PARIS

MÉTRO : MARCADET-POISSONNIERS

Choix important actuellement disponible

Bijoux - Brillants

MONTRES - ARGENTERIE

48, CHAUSSEE-D'ANTIN

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

OFFRES D'EMPLOIS 75f

Encore quelques places disponibles pr personnes actives, excel. présentation et munies références pr visiter commerçants et industriels. Belle situation stable. Préférence donnée anciens prisonniers. S'adr. ALLIANCE POUR LA LIBERATION, 13, boulev. Haussmann (4e droite).

On dem. Dames présent. bien pr démarches faciles, mise au cour. par nos soins, gros gains imméd. ACTUAL-PHOTO 9, r. Ambroise-Thomas (9e).

Sté J.M., 15, r. Polonceau, dem. pr cartonnage parf. luxe 1o Contremaîtresse cap. dir. at. 2o Cartonnières de fin. 3o Bonnes secondes. 4o Ouvrières conn. cartonnage. SALAIRE COLLECTIF. IMPORTANTS AVANTAGES.

Réorganis. mes services je rech. Mr énerg. s'assimil. rapid. après mise au cour. serv. extér. GAINS IMM. M. BAG, 20, r. Victoire, 15 à 17 h.

Sté Jean MARCEL, 41, r. Richer, dem. 1o aide-compt. 2o dactylos factur. H. ou F. sal. collect. Importants avant.

Ingénieurs et agents techniq. spécialistes radioélectricité demandés par Administration d'Etat. Ecrire C.N.E.T., 10, rue Jobbé-Duval, en indiquant références.

FONDS DE COMM. 135f

COIFFEUR MIXTE 15e, 4 plac. logt 2 pièces, 265.000 fr.

COIFFEUR PARFUMEUR, République, 16 pl., magnif. install. moderne, 2.100.000.

A. G. A. 32, place Saint-Georges.

Pour mettre votre fonds en gérance, CONSULTEZ UN SPECIALISTE : ULRICH, 26, rue d'Aboukir. CEN. 97-14.

IMMEUB. b. banl. EST, conv. pens. fam. enf. clin. 15 p. ch.-c. E.G.El. 800 m. clos : 550.000 Céd. évent. patente pens. fam. UCIF 14, r. de Strasbourg. Me EST. NOR. 80-25

CAFE Rue très passante, 2 gdes salles, belle inst. Px 550.000 32, rue Caumartin PIZAY

Lingerie grd luxe Esplanade Inv. 1.600.000. Ne pas se présenter, écrire RUSTIQUE, 72, avenue Henri-Martin.

PAIN TEINTURERIE Affaire Exceptionn. Stopp. et remail. en vitr. APPARTEMENT 3 Pces, CUISINE. Aff. 40.000 p. mois. Prix 450.000. 76, rue de Rivoli. TUR. 90-47, 82-99.

Librairie-Papeterie 1er ordre. Px 2.400.000 63, Sébastopol JOANNY

BAR face Hôpital, b. logé 325, av. fac. Aut. av. Rest. 150 repas av. 225. TEXIER, 164, av. Versailles, PARIS.

Hôt. CHAMP de MARS 30 Nos lg bail, loy. incroy. 8.000 tr. jolie aff. Px 1 million 1/2. DUMAINE, 52, r. Lafayette.

CAFE Bill. bel. inst. b. 9 a. tr. b. log. ten. 15 ans P. 700.000. 32 E.-Marc HERGAULT

Bonn.-Tissus 14e af. mod. Otic, 29, r. Mogador. TRI. 50-28

RADIO-ELECTR. 2 Comités, mag. et appart 3 p. don. gér. libre pr 3 ans et +. BLOT, 27, r. Athènes. TRI. 14-98.

FOURCHE BAR angle tenu 25 a. Tr. b. aff. à saisir 925.000. 27, rue Turbigo GUT. 57-78 BONNET

GARAGE XIe 2.000 m. sol Mag. Bur. Atel. 10 ouv. Appt 5 p. Urgent.

GARAGE XIIIe ent. cam. 50 v. Ag. gde marque, Mag. Bur. Logem. 47, r. de la Victoire Trinité : 63-99 GODIN

TISSUS Bonnet. Lingerie. Tt à neuf. Gros stock, bail, loy. 6.500 Prix : 950.000 francs GUY

BELLE BOUTIQUE Gde artère B. 7 a. Loy. 7.000. Log. 350.000. 17, r. Tronchet GUY

COUVERTURE PLOMB. Bel. Boutiq. b. plac. av. Matér. compris. 400.000 f. 14, r. Halévy (Opéra) FIMO

ENT. de PEINTURE et Mag. p. peint. Matér. B. log. Loy. 5.250 fr. Prix 250.000 fr. ELDE 12, r. Hip.-Lebas. Tru. 73-80, N.D.-Lor.

CAFE BAR mais. angle moderne 10 m. façade appart. 3 p. au 1er. Tenu 15 ans. Prix 500.000 TERROIR 7, r. Pépinière

HOTEL Bureau place Saint-Michel 30 Nos. Tenu 20 a. Prix 550.000 TERROIR 7, r. Pépinière

LITERIE Ameublem. bel emplac. quart. Etoile. Gd magas. sous-sol. Grand atelier. Prix : 1.600.000 fr. TERROIR 7, r. Pépinière

PARFUMERIE Papeterie, jol. boutiq. centre, appartement. Prix 400.000 TERROIR 7, r. Pépinière

BAR AMERIC. Montmartre 2 bel. salles moder. Appart. Prix 600.000 TERROIR 7, r. Pépinière

MAGASIN b. situé. Ts commerces, bout. 5×8, app. 3 p. Prix 420.000 TERROIR 7, r. Pépinière

VINS à emporter genre cave 8 m. façade, monte-charge. Prix 400.000 TERROIR 7, r. Pépinière

COURTAGE en grains, tous produits du sol. Courtage toutes marchandises. Prix : 400.000. VIOU, 20, r. Pt-Neuf

Aff. s. conn. spéc. 150.000 cpt. Café-Tabac tr. bien 700.000 Café-Bal Paris.... 600.000 Café-Bar pl. centre 600.000 Aliment. fine Confis. 450.000 Café-Hôtel 30 Nos 1.100.000 Cabinet d'aff. centre 350.000 ROUX 20, Bd Sébastopol, PARIS (IIe).

SITUATIONS

Sérieuses et faciles dans Cabinets d'Af. 1/2, 700.000, 1.200.000, 2.500.000. Cabinet BESSON, 5, Bd Magenta.

CINEMA THEATRE-BAR Pte Ppale Paris, 800 places. B. inst. (en Sté) 12.500.000

MAISON tout CASUEL Grand luxe SALONS-BAR. Install. ultra mod. 2.800.000

HOTEL Près Me 77 Nos gd conf. ascens. Linge double. Tt parf. état. Excep. 7.500.000

Hte-COUTURE Champs-Elys. 12 p., 40 employés. Install. et matériel mod. Unique.

MODE FRIVOLITES B. 9 ans 4.500 inst. mod. 1.150.000

TEINT. Stop. Remail. 400.000 EXCLUSIV. VIL 37, Pétrog. MoPl. Clichy EUR. 34-16.

PART ds Cab. sér., anc., en pleine activ., spécialité. Px 1.200.000. VIOU, 20 r. Pt-Neuf

COURS LEÇONS ECO. 120f

STENO DACT appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

AUTOS. MOTOS. VELOS 120f

A vend. Monasix parf. état. Pneus état nf. Interm. s'abst. Télép. Rég. Chatou 12-25.

Transporteur vd tr. beau fourgon 10 T. Diésel Gartener parf. ét. V. PUBLIPRESS, 31, boulev. Bonne-Nouvelle.

A vdre Tandem ét. nf. visible Vivrel, 84, av. Niel, Paris.

A V. fourgon car Fiat b. occ. VITERBO, 72, r. Blanche.

Cam. Hotchkiss norm. gazo B. S.P. 7, r. Vauvenargue.

Docteur rech. auto, préf. Simca ou tract. av. Faire of. à COT 26, av. Pte-Brunet. Nor. 01-38.

Ford V8 21CV 850 k. Fourg. S.P. Et. nf. Tél. GRE. 11-61

Ach. cpt cam. et aut. Dumas, 13, cité Pusy. WAG. 78-16

Part. cède BERLIET C.B.A. 9 plat. rid. 5 T., pneus 40x8 jum. mot. neuf, gazo Unic. PRO. 43-18.

Ach. aut. cam. THIEBOT, 35, r. Annonciation. AUT. 45-37.

Vds cam. Chevrolet, plat. rid. 2 t. 5. CHA. 13-67, 39-46.

Cam. Saurer 3 T. type 2 P.G. Essen. plat. rid. b. pneus, batterie. 79, rue Laugier.

Ach. ttes Voit. et Cam. Coulon 36, r. Laugier. WAG. 38-27.

France-soir

REDACTION ADMINISTRATION 100, rue Réaumur Tél. GUT. : 80-60

Fondateur : Philippe VIANNAY

Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le gérant : Maurice FELUT

Le 21 mai FRANCE-SOIR a été tiré à 236.250 exemplaires